

Is 49, 1-6 Le Seigneur m'a appelé

"Je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre"

Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois. Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu. Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

« Le Seigneur m'a appelé, [...] a prononcé mon nom. »

Ce passage du livre d'Isaïe exprime l'expérience du Serviteur qui prend conscience de tout ce qu'il a reçu de la part de Dieu.

J'entre dans ce mouvement, accueillant les dons qu'on me reconnaît, et peut-être d'abord la vie. Je nomme les dons que j'ai reçus, je rends grâce.

« Je suis fatigué, [...] j'ai usé mes forces. »

En contemplant la vie de Jésus, je mesure que ce sentiment a pu l'affecter lui aussi. Il a enseigné, guéri, expulsé les démons... tout ceci pour en arriver à être critiqué, menacé, poursuivi.

Je médite cela. Quelles sont mes fatigues, d'où viennent-elles ?

« Pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre ! »

Dieu met toute son espérance dans son Serviteur. Dieu voit grand ! Plus grand, plus large, plus haut. Et il a foi en son Serviteur.

Il a foi aussi en moi. Je goûte un instant cet amour qui m'invite à être lumière des nations.

Je contemple le portrait du Serviteur qui est envoyé dans le monde. Cette mission de relever et délivrer, je la partage avec tant d'autres.

Je demande à Dieu de savoir accueillir le don que je suis pour le monde, de ne pas m'enfermer dans le découragement et d'avoir foi en sa promesse : « En toi, je manifesterai ma splendeur. »

À partir d'une méditation dans « Prie en chemin »